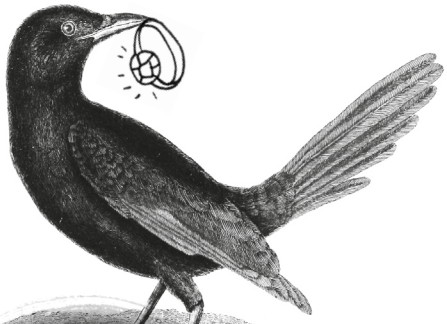
LA PIE

CANARD DU PÉRIGORD
SI POSSIBLE MENSUEL – N° 5
MAI 2021 – PRIX LIBRE



ÉDITO

La ligne éditoriale

PAR NATHAN, VICTOR ET CYRILLE

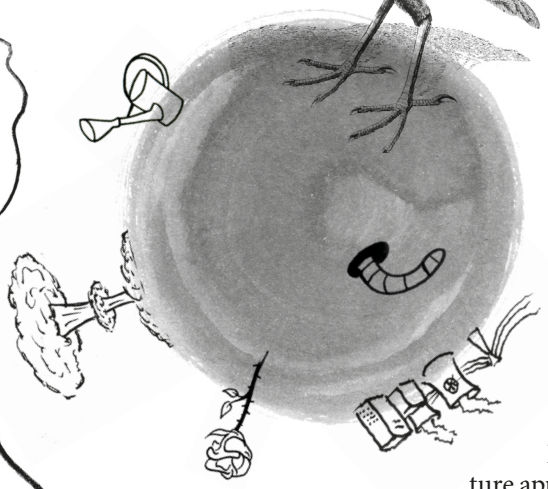
Nous avons enfin réussi à mettre en mots les grandes lignes de la trame éditoriale de La Pie. Ce sont les critères qui nous servent en comité de lecture, pour apprécier les textes qui font les pages que vous tenez entre vos mains.

Ce qui anime la gazette :

1. Le lien humain et le rattachement au local (Sud Périgord)
2. Une part belle aux initiatives locales, aux dynamiques citoyennes visant activement à développer un mieux vivre sur les plans écologique, économique, culturel, politique et social.
3. Un ancrage fort dans l'écriture personnelle : les paroles qui se mouillent dans une subjectivité assumée et dans le vécu, ou/et qui s'interrogent sur notre rapport au monde, les récits de vie, les fictions, les interviews et les portraits.
4. La recherche d'une force commune au travers de la ruse et de la malice, d'un ton enchanteur voire humoristique, l'humilité de notre condition ; le cœur pour la fougue, le tact et la finesse, l'élévation du niveau collectif de joie, de convivialité et de créativité
5. Les chroniques sur les petits commerçant.e.s, artistes, agriculteur.trice.s, magicien.nes, maraîche.è.res, artisan.e.s, assistant.e.s social.e.s, restaurateur.trice.s, salarié.e.s, animateur.trice.s, chef.fes de petites et moyennes entreprises, chômeur.se.s et indépendant.e.s
6. Le journalisme d'investigation et les enquêtes sur le territoire
7. La centralisation et la diffusion des événements/manifestations culturelles

Ce que la Pie n'est pas :

1. La Pie n'est pas au service des institutions publiques et privées
2. Les propos discriminants sur le plan social, culturel, racial, religieux, sexuel ou du genre, n'ont pas leur place dans La Pie.
3. La Pie n'est pas un déversoir pour la haine, la bille et l'amertume.
4. Elle n'est pas une organisation à but lucratif. Ni un vecteur de publicités commerciales.
5. La Pie n'est pas élitiste. Ni un réseau d'échange de faveurs.
6. Elle n'est pas là pour servir l'intérêt personnel de ceux qui y participent.
7. Ni pour donner des leçons, pour imposer ses vérités aux autres ou faire du prosélytisme.



Sur le point de mourir dans une chambre d'hôtel miteuse, Oscar Wilde aurait dit «soit ce papier peint disparaît, soit c'est moi.»

INITIATIVE LOCALE

UN LIEU DE RENCONTRE AU BUGUE

PAR ALLAN

Dès l'autorisation d'ouverture après le confinement, l'Antenne de Caritas – Secours – Catholique réouvrira ses portes les lundis après-midi de 13h30 à 17h. D'ici là les urgences sont assurées, ainsi que l'accueil/accompagnement individuel des personnes en situation de précarité (sur rendez-vous). «Catholique» vient du grec et signifie «universel» : tout le monde est invité !

Notre équipe se compose d'une douzaine de bénévoles dont cinq assument une «gouvernance partagée». La boutique solidaire propose des vêtements pour petits et grands, du linge de maison, des couvertures, une brocante, de la vaisselle, des livres, et surtout un espace convivial et chaleureux… Ce que nous vendons provient de dons déposés chaque jour dans nos containers, merci aux généreux donateurs ! Le produit des ventes est utilisé pour aider des personnes dans le besoin que nous recevons sans jugement, dans la bienveillance et la confidentialité.

Les règles sanitaires sont respectées, mais si les fameux repas partagés n'ont plus lieu depuis un an, les beaux jours permettront de mettre les sièges dehors et d'échanger. Lutter contre l'isolement est une de nos priorités, bienvenue à tous.

Anne – Michèle – Fatima – Chantal – Dorothée. Place Abbé Glory (DOJO), 24260 LE BUGUE. 0778411651

PARTICIPATION À LA PIE

Nous avons besoin de vous ! Ecrivez-nous une petite annonce, un article sur ce qui vous passionne, faites une interview, parlez-nous d'initiatives locales, d'alimentation, d'habitat, de trucs de grand-mère, ou proposez nous un sujet ! Contactez-nous par mail à lapiedu24@protonmail.com ou par courrier à La Pie, Canard du Périgord, Pagenal Bas, 24260 Les Eyzies. Venez nous rencontrer sur le marché de Saint-Cyprien, le dimanche, devant la librairie Des Livres Et Vous.

La Pie remercie
John et Lizzie pour avoir hébergé nos réunions. Agnès, Catherine, Juliette, Kévin, Lucy et Panna pour la distribution. Anna, Cécile, Emmanuel et Mik pour la maquette. Jifi prod pour les locaux. Anne-Laure et Catherine pour leurs corrections. Merci aux commerçants et aux associations qui soutiennent la Pie. Merci plus largement à toutes les contributrices et les contributeurs, à toutes celles et ceux qui s'investissent pour que La Pie vive.

LA PIE **RECRUTE**

La Pie recrute des distributeurs et distributrices, responsable des petites annonces, responsable de l'Agenda Culturel, Un(e) crieur/crieuse pour clamer les annonces et événements sur les marchés. Des personnes souhaitant s'impliquer pour coordonner les pôles de La Pie. Animateur ou animatrice d'atelier d'écriture. On aimerait aussi que des personnes écrivent sur les commerçants. Pour toutes ces recrues, il y aura un salaire mensuel de sept choco-bisous par Victor.

INTERVIEW **AVEC MA COUTURIÈRE**

PAR CATHERINE BAUDET

– Pourquoi j'irais chez une couturière plutôt que dans un magasin de prêt-à-porter ?

– Je me le demande aussi quand un pan entier de la couture se délite. Aujourd'hui, il y a plusieurs raisons. La toute première, c'est l'écologie. Un produit fait localement, c'est une empreinte carbone réduite. De plus, si la couturière est dans cette réflexion, elle va choisir d'acheter sur le territoire ou, au plus loin, des soieries italiennes ou des lainages anglais. C'est quand même préférable à un coton venu d'Inde ou à un jean qui a fait 4 tours du monde.

– Une raison qui arrête tout le monde, n'est-ce pas la question des finances ?

– Ah vraiment ? Pourtant si on fait certaines comparaisons et que l'on voit dans une émission connue à la télévision que des femmes ont un budget de 450 euros pour acheter des vêtements issus de l'esclavagisme et de la pollution, alors le problème financier est un total mensonge. Quand on choisit de fumer, c'est 200 euros par mois. Quand on va chez une couturière, on gère son dressing !

– Que veux-tu dire par «gérer» son dressing ?

– On sait qu'on va avoir besoin d'un nouveau manteau, d'une nouvelle jupe, que ces éléments peuvent être «raccords» avec des chemisiers, des pulls qu'on a déjà. On sait qu'on a une gamme de couleurs qui nous va. On équilibre ses possibilités, ses choix de formes, de tissus. Entre un bustier qui maintient une poitrine et un corset avec deux bretelles, il y a une différence de dix heures de travail. Forcément, ça se voit sur le budget. Donc c'est une complicité entre la couturière et la cliente. Quand on va chez une couturière, on existe, on Ré-existe !

– On n'existe pas dans le prêt-à-porter ?

– Non ! La vendeuse met toute son énergie pour nous vendre un vêtement. Elle nous le met sur le dos. Elle nous persuade ! Quand on va chez sa couturière, on fait un acte réfléchi. Pour le prêt-à-porter, c'est un acte d'envie soudaine, d'immédiateté.

– Que veut la cliente ?

– La cliente veut être différente. A partir de ce que tu es, de ce que tu aimes, la couturière va prendre un détail dans la forme, dans la matière. Elle va mettre tes hanches, ton décolleté en valeur. On va se calmer sur le détail qui n'ajoute rien pour mettre en valeur ce qui raconte, comme les yeux par exemple. On a toutes un élément moteur. C'est l'élément qui fait la différence de l'être. La couturière révèle la personne. La personne disparaît dans le prêt-à-porter.

– Quelques mots pour résumer ta pensée ?

– Volontiers ! Le consumérisme, c'est l'opium du peuple qui veut en avoir plein ses tiroirs, plein ses armoires qui dégueulent de vêtements. Dans le prêt à porter, on encourage la personne à AVOIR. Chez une couturière, on encourage la personne à ÊTRE.

Bien, pour ma part, je m'aime assez bien et je choisis de m'habiller chez ma couturière. Et vous ?

INITIATIVE LOCALE **LE PÉTASSOU**

PAR MAMM

«Oh ! Superbe ! Tu l'as trouvé où ?
– Au Pétassou, té !
– Ça a dû te coûter un bras !
– Bah non, ça vient du Pétassou.»

Ce dialogue, on l'entend souvent autour de Saint Cyprien. Vous avez compris ? Vous pouvez passer à l'article suivant. Merci.

Mais j'en vois quelques-uns qui se disent : «Le Pétassou ? Qu'es aco ?»

Le Pétassou, c'est le paradis des chineurs, des amoureux de bonnes affaires, des amateurs de bibelots, des fondus de fringues, des timbrés de bouquins. C'est le paradis des mamans, des enfants et des jeunes filles, sans oublier les messieurs de tout âge. Le Pétassou, c'est l'endroit le plus improbable de la planète.

Le Pétassou, c'est une association, c'est une vingtaine de bénévoles qui récupèrent, trient et mettent en valeur toutes les choses qui encombraient les placards, les armoires, les greniers. Sur 300 m², on y trouve des vêtements, des accessoires de mode, du linge, des articles de puériculture, des rideaux, des petits meubles, des livres, des bibelots (souvent improbables). Et toutes ces merveilles sont à la disposition des amis du Pétassou. Et tout, tout, tout, au Pétassou, est gratuit ! Oui, gratuit. Sauf les kiwis et les œufs bio, qui arrivent directement du producteur local à prix coûtant.

L'idée est née en 2006 de quelques mamans qui ont décidé de mettre en commun vêtements et articles de puériculture. Puis sont venus les vêtements d'adultes et tout ce qui pouvait entrer dans la petite maison derrière l'église, à Siorac. En 2016, le Pétassou a quitté Siorac pour s'installer à Saint Cyprien, dans 100 m² prêtés par la commune pour, enfin, en septembre 2019, devenir locataire de la totalité de la salle actuelle.

Parallèlement, le nombre d'adhérents est passé des quelques pionnières à 375 adhérents en 2016-2017, pour atteindre l'an dernier le chiffre astronomique de 1151 adhérents à jour de cotisation. Avant la pandémie, c'était plus de 100 personnes qui défilaient au Pétassou le samedi matin ! On s'y retrouvait en famille, entre amis, pour un moment de détente. En attendant de voir revenir ces jours insouciants d'avant-COVID, nous avons dû mettre en place des mesures sanitaires drastiques et limiter le nombre de personnes présentes en même temps dans le local. A l'heure où j'écris ces lignes, le Pétassou est fermé au public mais notre groupe Facebook, lui, est ouvert et compte plus de 500 «followers». Venez nous y rejoindre, vous y trouverez toutes les informations nécessaires au fur et à mesure de l'actualité.

L'accueil des dons reste assuré ; merci de contacter Dominique et Philippe au 06 25 97 80 76.

PSYCHOPOLITIQUE

Problématique de transfert

PAR SINGE GERMAIN

Pour les lecteurs/rices non hispanophones, munissez vous d'un dictionnaire ou d'un.e bon.ne copin.e hispanophone.

J'ai un problème avec la police, ils me font grincer des dents. L'administration et toutes leurs paperasses me font monter dans les tours. Quant au président, j'ai envie de lui faire fermer sa bouche avant même qu'il l'ouvre. Alors évidemment ces thématiques reviennent sans cesse dans mes discussions.

L'autre jour j'en parle avec Pabló ; il me répond :

– Má tú sé qué moi la administratión, la pólicia, mi chef, ó el présidenté, Yé les appel Pápa, y todos los otros Máma.

– Euh, pourquoi tu fais ça ?

– Porqué cúando yé mé plains, ça donne ùn truc dù genre : «Pápa (la administratión) il rechigne à mé donner mi allocatión, Pápa il veut pas qué yé sorte après 19h, Pápa gère cet affáire n'importé comment… Máma juge todo el tiempo lo qué yé fait, Máma elle fait chier à avoir peur y à suivre aveuglément las règlás dé Pápa…

– Je vois pas très bien où tu veux en venir…

– Má c'est por trouver la originá del problèmo mon pote, No hay un problème avec la pólicia ó el présidenté, On a ún problèmo con Pápa ó Máma, Voilà… Regarde lá clé ! Dynamicá dé transfert Cabrón ! Règlá de base dé la socio. Espéramos úna Chicá por l'amór qué no puedes récevoir dé Máma. Nuestró rapport à la sociédad es el mismó qué nuestró rapport à Pápa.

– Tu veux dire que tous les problèmes de la société viennent de ma vision du monde ?

– Nó yé veux dire qué avant dé pártir en guerrá cuentró la sociédad, fait lé ménage dans ta casá y dans tes émotións. Tú discours et tú positionnement seront más jústo. Y peut être qué yé pourrait t'écouter !

Depuis je cherche un psy qui ait des résultats muy muy rapidó, parce que le temps presse… Comó la policiá !

Evidemment tout ça est un petit peu caricatural mais en 1789 caractères c'est difficile d'expliciter le propos !

INITIATIVE LOCALE

PAR ALLAN

la monnaie libre

J'ai découvert l'été dernier une nouvelle monnaie qui a changé ma vision de l'économie. Elle propose que la création monétaire soit partagée de façon égale entre les humains ne laissant plus ce pouvoir aux seuls banquiers. Chaque membre co-crée donc environ 10 G1 (se prononce June) tous les jours, ce qui crée un environnement d'abondance. Cela permet d'en donner, de valoriser chez nos voisins et amis les belles initiatives et… de changer doucement le monde ?

Cette monnaie fait partie des cryptos (monnaies virtuelles, NDLR), on peut se créer un compte, sans banque, en fournissant simplement deux mots de passe. Le logiciel (Césium) est open-source et peu énergivore. Des tentatives de rendre physique cette monnaie sont en bonne voie et une petite centaine de périgourdin.e.s l'utilisent déjà.

Je fais un marché où tout le monde peut venir échanger ses abondances, tous les derniers lundis du mois, à la Piraterie des Galinoux, Bergerac.

Pour plus d'informations : monnaie-libre.fr

OPINION

PAR PANNA KONGYOU

Coup de Gueule

Ils ont quoi certains hommes en ce moment ? Je sais que c'est bientôt le printemps et que ça bourgeonne dans leurs caleçons et qu'ils ont des besoins vitaux à combler mais calm down. Parce que c'est lourd et flippant de se faire accoster par des vieux gars qui viennent demander en face to face «tu ne veux pas être mon plan cul ?» Ou les vieux gars qui sont en voiture et qui freinent quand ils nous voient pour nous demander la même chose, c'est abusé ! Ce genre d'évènements inappropriés m'arrivait quand j'avais 16 ans et ça arrive encore aujourd'hui. Ils sortent d'où ces êtres particulièrement lourds ? Est-ce que certaines femmes accostent les hommes de cette façon ou il n'y a que les mâles qui font ça ? Et est-ce que les hommes flippent autant quand ce genre de situation se produit ?

Cet article a fait l'objet d'une discussion soutenue en comité de lecture, il a dans sa forme sa place en tant que coup de gueule, et ouvre dans son fond de larges sujets, notamment féministes et sur les masculinités, qui mériteraient des articles plus portés sur l'analyse et la compréhension, qu'en pensez-vous ?

TÉLÉPATHIE

PAR MAX LE CHIEN

le Marché

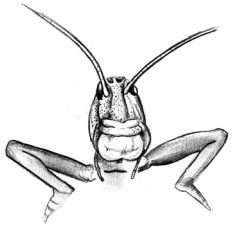
C'est Dimanche, je suis mon «deux pattes» au marché, il y va depuis qu'Alex, un autre «deux pattes», lui a fait connaître les lutins. Mon «deux pattes» c'est Rex. Il m'a emmené ici il y a trois ans quand on a quitté notre ancienne maison et plein d'humains (ils s'appellent comme ça entre eux) que j'aimais bien aussi. Rex semble plus heureux maintenant, il est libre comme moi. Au marché, on y va vers midi et je croise des quatre pattes comme moi, j'adore y aller même si je suis attaché à Rex. Y'a des règles à respecter apparemment : les «deux pattes» cachent leurs museaux et moi j'ai pas le droit de faire pipi et surtout pas caca ! Je me retiens, du coup, et c'est pas grave car j'aime bien aller voir les lutins aussi.

Ils sont un peu différents des autres humains, ils ont du mal à cacher leurs museaux quand ils se retrouvent, pour certains, et parlent tout le temps. Y'a des bonnes odeurs partout au marché et ça me donne faim. Certains lutins semblent me connaître, ils me caressent en m'appelant Max comme mon Rex. Moi, j'en profite pour me vautrer par terre en matant les autres quatre pattes. Maintenant, je connais bien certains lutins qui viennent des fois dans notre maison. Rex en appelle un le chef des lutins mais en réalité, y'a pas de chef chez les lutins. Rex se moque gentiment de lui en disant que c'est pour draguer des «deux pattes». Ils sont bizarres les humains, pour nous c'est plus facile, on se renifle le derrière ;-). Les «deux pattes» semblent un peu gênés quand on fait ça mais moi j'ai déjà vu les «deux pattes» le faire aussi mais pas au marché.

Il y a un grand lutin qui est venu à la maison, Il vient des fois au marché avec un petit «deux pattes» tout mignon qui dort sur son ventre. Je connais aussi Orian, il a une grande table et dessus il met des pains et des cookies au chocolat (j'adore ça mais ça semble interdit aux quatre pattes ou alors ils sont pas partageurs). Orian, il a l'air content qu'on lui prenne ses pains contre des morceaux de papier ou des trucs ronds en métal et quand il n'a plus rien, il demande à Rex tout fort de l'aider à mettre une capote sur son parasol. Ça les fait rire apparemment. Ils sont parfois étranges les humains. Moi ça me rend un peu triste quand Orian dit ça car il y a des camions qui arrivent et en quelques minutes, dans le bruit des klaxons et l'odeur des gaz d'échappement, les «deux pattes» font disparaître toutes les bonnes odeurs de nourriture. Du coup, le marché s'arrête, les «deux pattes» montrent à nouveau leurs museaux et Rex me dit : allez, on rentre en passant devant le monument aux Morts. En vérité, y'a pas de morts mais plein de lutins qui rigolent, parlent et parfois chantent. C'est le moment de rentrer à la maison et surtout, j'ai à nouveau le droit de faire pipi !

ENTOMOLOGIE **CRIQUETS, SAUTERELLES ET GRILLONS**

PAR JACQUES NOEL



Voilà 3 sortes d'insectes bien connus de tous et leurs chants ne tarderont pas à résonner dans les prairies ensoleillées. Ils appartiennent à l'ordre des orthoptères (à ailes droites) et se distinguent par la présence de pattes postérieures beaucoup plus grandes que les autres, avec la cuisse assez renflée, ce qui leur confère une bonne aptitude au saut. Les chants sont essentiellement produits par les mâles en frottant une partie de leur corps sur une autre. Ce peut être les fémurs postérieurs contre les élytres (sauterelles et grillons), mais aussi en frottant les ailes antérieures l'une contre l'autre (criquets). Ces chants ont pour but la séduction des femelles mais peuvent aussi être territoriaux. Les orthoptères sont des insectes à métamorphoses incomplètes, c'est-à-dire que les jeunes ressemblent aux adultes et grandissent par l'intermédiaire de mues.

On reconnaît les criquets à leurs courtes antennes ; elles mesurent de 1/4 à 1/3 de la longueur du corps. Les criquets sont connus par les ravages qu'ils sont capables le commettre lorsqu'ils se déplacent en très grand nombre, comme c'est le cas en Afrique et en Asie. Sous nos latitudes, nous n'avons (pour le moment) pas grand-chose à craindre de ces petits animaux qui peuplent nos prairies et nos talus. Nous y rencontrerons le marginé, le mélodieux, celui des pâtures ou celui des mouillères, le glauque ou le verdelet, quand il n'est pas tricolore ou ensanglanté.

Les antennes des sauterelles sont minces et longues et peuvent atteindre 3 fois la longueur du corps. On trouvera les espèces dont le corps est vert sur les plantes, les herbes ou les arbres alors que leurs homologues à couleur brunâtre ou grise se rencontrent plutôt dans les herbes sèches, les feuilles mortes ou les pierrailles. L'abdomen des femelles est prolongé d'un organe de ponte (l'oviscapte) très long, recourbé vers le haut et qui ressemble à un sabre. On pourra sans peine reconnaître la grande sauterelle verte mais peut-être moins l'Ephippigère des vignes, la decticelle splendide, la decticelle chagrinée, le barbitiste des bois, le conocéphale gracieux ou le dectique verrucivore…

Les grillons sont plus lourds et plus trapus que les sauterelles, de couleur brune à noirâtre et la tête ronde. Le grillon champêtre, dont le chant est très connu, se construit un long terrier plus ou moins sinueux avec une chambre à l'extrémité. L'entrée en est protégée par une touffe d'herbe ou de thym. Il y séjourne lorsqu'il est inquiet ou en danger et le jeune de l'année y passe l'hiver. La femelle abandonne son terrier pour rejoindre un mâle au moment de la fécondation. Un autre grillon, le domestique, aime squatter les vieilles maisons et autrefois les boulangeries.

BOTANIQUE

indispensables haies

PAR ISABELLE PETITFILS

Les haies sont essentielles. Elles créent un effet brise-vent, luttent contre l'érosion causée par l'eau et le vent ; elles fournissent des pâturages ombragés pour le bétail et servent de barrières naturelles. Elles contribuent aux productions agricoles en hébergeant insectes pollinisateurs, prédateurs et parasites, régulant les ravageurs de culture. Elles préservent la ressource en eau en filtrant et épurant l'eau de ruissellement.

Elles atténuent donc les impacts du changement climatique.

Elles sont des réservoirs de biodiversité animale ou végétale, permettent de disposer de bois pour fabriquer bancs, tonnelles, piquets, manches d'outils, jouets… On peut aussi récolter les multiples produits de la haie : noisettes, cerises, mûres … enfin elles agrémentent nos paysages en améliorant nos cadres de vie.

En application de l'article L411-1du code de l'environnement, les haies constituent aujourd'hui des habitats naturels et des habitats d'espèces. A ce titre, leur destruction, leur altération ou leur dégradation sont expressément interdites sauf à bénéficier d'une dérogation au titre de l'article L411-2 du même code.

Une association pour vous documenter & aider à (re)planter : www.promhaies.net – contact@promhaies.net 05 49 07 64 02 votre interlocuteur Dordogne : Alexandre Brochet

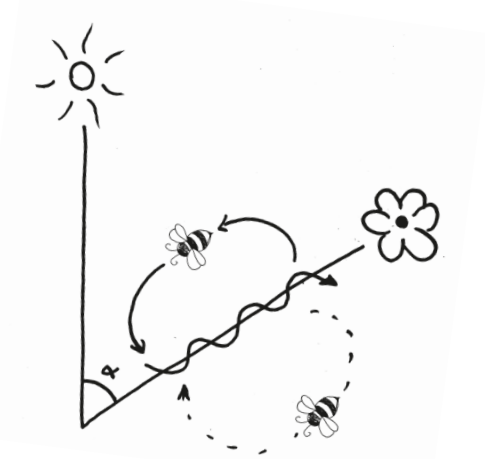
APICULTURE **L'ABEILLE AU FIL DES SAISONS – LA DANSE FRÉTILLANTE**

PAR GÉRARD FEYFANT

Lorsque la source de nourriture se situe à quelques dizaines de mètres, l'exploratrice effectue une danse circulaire sur un cadre de la ruche pour signaler sa trouvaille. Le message est clair : «je sens le prunus et je tourne en rond. Donc volez autour de la ruche et vous trouverez un prunellier en fleurs». Les abeilles jusque là inactives qui suivent leur sœur en la palpant de leurs antennes comprennent le message et trouvent l'arbre en question. Des imitatrices, de retour à la ruche, se mettent elles aussi à danser, démultipliant l'information et, en quelques minutes le prunellier est envahi de butineuses.

Mais si l'arbre en fleurs est plus éloigné, la danse en rond ne dit rien de la direction à prendre. Dans ma chronique du mois dernier, le Prunus spinosa, que j'ai baptisé Le Philosophe, vit dans une clairière à un km du rucher. Comment traduire dans une ruche obscure sur des rayons de cire construits verticalement l'information d'un déplacement horizontal à effectuer dans telle direction sur telle distance ? C'est là qu'intervient le génie des abeilles avec leur danse frétillante, langage chorégraphique unique dans le monde animal.

La découvreuse agite son arrière-train frénétiquement en parcourant 3 ou 4 cm. Puis elle réalise un demi-cercle sans frétiller jusqu'à son point de départ, reprend le même parcours frétillant, effectue un autre demi-cercle mais en sens inverse, etc. La figure ressemble à un cercle dont un diamètre serait dessiné par l'aiguille



agitée d'un sismographe. Les abeilles sont capables d'abstraction ! Par cette chorégraphie, elles traduisent l'angle formé par l'axe soleil-ruche et l'axe ruche-prunellier. Sur les cadres de la ruche, la verticale va, par convention, indiquer l'axe soleil-ruche et la danse frétillante indiquera l'axe ruche-prunellier. Un angle de 30° à droite de la verticale signifie : le prunellier se trouve à 30° à droite du soleil. La longueur et l'amplitude du parcours frétillant indiqueront la distance et la valeur de la découverte. Si le ciel est couvert, c'est le faisceau des rayons polarisés, que perçoivent les abeilles, qui leur sert de repère. De plus, la danseuse dans l'obscurité de la ruche sait compenser la course du soleil en modifiant progressivement sa danse en conséquence.

L'autre jour, je me suis perdu en forêt : trompé par la course du soleil, j'ai tourné en rond. J'ai demandé à Jenga d'exécuter une danse frétillante pour retourner à la maison. Elle a aboyé pour me rappeler qu'elle n'était pas une abeille et a filé droit jusqu'à la clairière où habite notre ami le Philosophe. Je n'ai décidément ni le talent d'orientation de mon chien ni celui de mes abeilles !

MICRO-TROTTOIR DES LYCÉENS

POUR VOUS LE BONHEUR C'EST QUOI ?

PAR NATHAN ET MALICK, AVEC L'AIDE DE CYRILLE

Ceci est une version censurée parce que c'est un journal que tout le monde lit. Nous, on utilise souvent le second degré mais ça peut parfois être mal pris. Donc on aimerait publier un livre plus tard, avec la version non-censurée.

Jean-Claude et Jean-Michel, vos reporters d'exception, sont de retour pour de nouvelles aventures. Ils se sont sacrifiés sur le terrain, ont mis leur vie en péril pour vous proposer cet article inédit et exceptionnel. Vous êtes tous en train de vous demander : de quoi va parler cet article ? Réponse : on a interrogé des passants qui passaient sur le bonheur. Voilà ce qu'ils nous ont répondu :

La première c'était Martine. «Le bonheur c'est de rencontrer quelqu'un qui a des sentiments, qui sait bien les appliquer. Faut s'entraider et être convivial avec des gens désagréables et essayer d'avoir plus de contacts humains.» Elle a 74 ans, fière de les avoir, elle a souffert pour en arriver là.

Pour la deuxième… en fait Nathan a mal entendu la réponse, il a dit «quoi, la Bibliothèque ?» et la dame, elle a répondu «non, la Liberté.» Écrit comme ça, ça a pas l'air drôle mais en réalité ça l'était. (Nathan : en même temps, j'suis un petit rigolo).

Pour le troisième, j'étais un peu plus loin, mort de rire, du coup c'est Nathan qui a interviewé un monsieur qui a exprimé sa pensée. «Mettre le gouvernement dehors. Si le RSA était augmenté y'aurait pas tous ces couillons à la télé.» Et il a voulu qu'on l'appelle 'Le Copain à Macron'.

Le quatrième, Rolland, a pensé : «Aimer les gens, aimer ce qu'on fait, et ne pas être seul.» Lui, en vrai, il m'a touché.

Le cinquième a dit : «c'est pas le bon moment pour poser cette question, avec le contexte sanitaire. Le bonheur c'est un monde sans guerre, sans jugement et où tout le monde s'aime et sans la connerie humaine.»

Ensuite, y'a eu un chien errant… Moi je vais vers lui, il commence à faire Gggrrrrrr. Du coup, je me rapproche et il m'a fait Whouaf ! Je lui ai demandé c'est quoi pour lui être heureux. Il a aboyé. En fait, tous les chiens du quartier ont aboyé pour lui répondre. Je crois qu'ils étaient pas d'accord avec ce qu'il a dit, le chien. Parce que moi, je parle un peu le chien, et il a dit un truc en mode : «Fuck le bonheur.» C'était un chien hippie quoi. Il avait fumé avant, c'est sûr.

Plus tard, y'a une dame, on arrive, on lui demande «Madame Bonjour, pour vous c'est quoi être…» et elle est partie en courant. J'voulais la rattraper mais Malick était déjà parti.

Après, y'a un monsieur, on lui a posé la question et puis il a commencé à trembler ; on aurait dit qu'il faisait une mini-crise d'épilepsie. Il a dit qu'il savait pas.

La prochaine, c'était Samantha, la coiffeuse, qui a répondu : «être en bonne santé et, comme on dit, l'argent ne fait pas le bonheur.» Et puis, y'a eu une famille. Le père nous a dit «mener une vie qui nous correspond.» La fille a dit «être en famille», la mère a dit «ne pas porter le masque.» Enfin, les dernières personnes c'étaient une mère et sa fille. Leur réponse : «Être en accord avec soi-même, ne pas avoir de soucis.» C'est vrai que pour être heureux faut être bien dans sa tête.

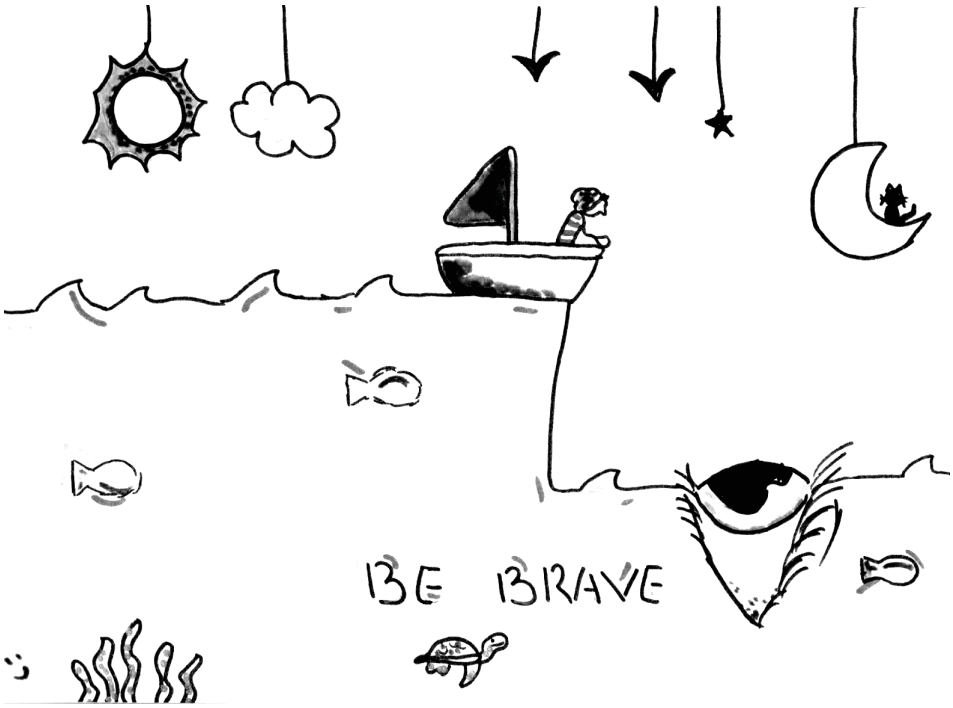
Et puis, y'a eu une coïncidence. Pendant qu'on était à la recherche de gens, on a vu Jojo, notre pote. On lui a expliqué ce qu'on faisait. Et en rentrant, on a vu une photo qu'il avait postée sur internet y'a deux heures, où il était écrit : «Un des plus grands bonheurs de ce monde c'est l'amitié. Un des bonheurs de l'amitié c'est d'avoir une personne à qui confier ses secrets.»

Passons à notre opinion. (Nathan) Moi, perso, j'dirais qu'être heureux c'est être avec les gens qu'on aime, faire ce qu'on aime, avoir le droit de fumer des gros joints, et j'espère qu'une météorite se crashe sur le lycée (pour que ça prenne feu) parce que Fuck le Lycée.

(Malick) Moi je pense qu'être heureux, c'est faire un métier qui nous plaît, où tous les matins on se lève, on est content d'aller au travail. Et aussi, je pense, c'est comme Nathan a dit, être avec les gens qu'on aime, dans des endroits qu'on aime. Passer des bons moments avec sa famille, avec ses amis, sans se prendre la tête. Aussi, je voulais souligner un truc c'est… Les deux dames qui ont dit «être en accord avec soi-même…» Je trouve ça grave important, des fois, de faire le vide dans sa tête. En fait, d'être bien avec soi-même. Et aussi 'être heureux' on peut le raccrocher à l'amour.

(Nathan) Ah, on a peut-être trouvé notre prochaine question à poser aux gens !

Cet article est plus long que les autres car nous avons décidé de laisser plus de place à la parole des jeunes.



Be brave
Lénaïs Raepsaet

NATURISME

LA GELÉE NOIRE

PAR THE GREEN MAN

La frondaison des arbres florissants noircit par ce vent froid glacial… Voilà que la Nature se rebiffe encore, signe de notre fragilité, de notre dépendance. Tous les êtres vivants sont à la merci des éléments climatiques ou tectoniques de Mère Terre ! Certains êtres fruitiers ont gardé au couvert quelques fleurs à éclore ! Certains semis seront à remettre en terre. Nous dégusterons d'autant plus ces fruits, ces légumes qu'ils seront plus rares ! Remercions la terre pour sa générosité de laquelle dépend notre bien-être !

TÉMOIGNAGE **PHILOSOPHIE DE L'ARRIÈRE GRAND-MÈRE**

PAR AGNÈS DE LA RIVIÈRE

J'étais partie pour une longue interview : un litre de thé, les petits gâteaux, une place à l'ombre du sapin. Il y a une heure qu'elle a appelé pour prendre des nouvelles. Oui, c'est une de ces vieilles dames qui ne se cachent pas derrière un maladroit «ça n'est pas à moi de téléphoner». Elle veut des nouvelles, elle décroche son téléphone !

Je lui raconte que je suis à relire un portrait de mon voisin. Les lutins de La Pie veulent des portraits des gens du coin. Je lui raconte mon envie de laisser une trace de ce vieil homme, qu'il ne disparaisse pas tout à fait de la mémoire collective. Ça peut aussi être des interviews, qu'ils disent les Lutins…

Nicole, je démarre l'enregistrement. Nicole Monique de Cadouin est une vieille dame aux cheveux blancs et au sourire lumineux. La vieille, la sage, celle qui a vécu, celle qui est là, posée, entière, enracinée. Présente à ce qui est. Nous avons fait une longue route ensemble, si longue et parfois sinueuse que nous n'avons plus besoin de salamalecs pour aller dans l'intime. Nous y sommes depuis tant de temps.

Le thé est servi. Elle regarde le jardin. Elle s'émerveille des couleurs du printemps. Avec tous les printemps qu'elle a traversés, elle aurait pu choisir l'option «blasée»… «Et ce lilas, regardez les couleurs qu'il va offrir !» Puis elle me donne des nouvelles des enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle parle de sa descendance avec une fierté gourmande, avec des mots débordants d'amour.

C'est quoi être grand-mère ?

C'est être enfin disponible pour des âmes qui attendent tout de la vie, qui ont des étincelles dans le regard. C'est merveilleux de pouvoir être vue dans les prunelles d'un enfant. Quel cadeau que ce regard plein d'amour inconditionnel. C'est le plus beau métier du monde !

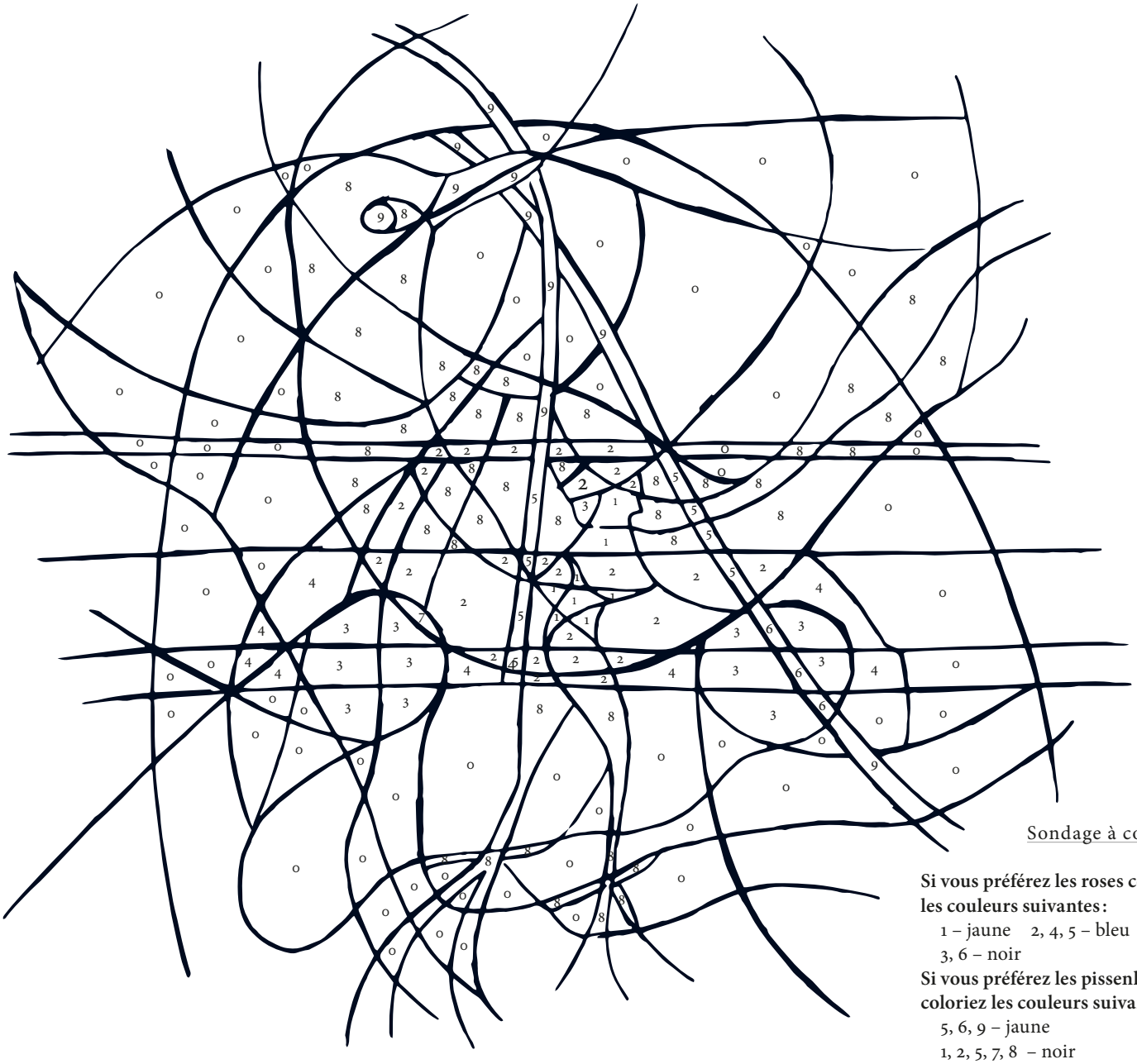
Ça fait une différence d'être grand-mère ou arrière-grand-mère ?

Oh ça n'a rien à voir ! Grand-mère, on a du temps. On a encore beaucoup de temps avant la mort. Alors qu'arrière-grand-mère, on est tout près de quitter cette terre et, là, ça fait une différence inouïe parce qu'on va directement à l'essentiel.

L'essentiel, c'est quoi ?

Ça donne quelque chose comme : «Moi, je suis ton arrière-grand-mère et je t'aime de toute mon âme et je me rappellerai de toi toute ma vie.» En fait il n'y a que cela qui compte : je t'aime. Nous nous aimons de cet amour sans condition. Tu viens me dire que tu aimes mes cheveux, que mes dents sont cassées parce que je suis vieille ; alors tu prends ma main et je me laisse guider par les sentiers. Il n'y a pas de plus beau cadeau !

Je n'ai pas envie de poser plus de question. Tout est là ! Se laisser emporter par la main du tout petit. Accepter de se laisser prendre et guider sur le chemin de la vie.



Sondage à colorier

Si vous préférez les roses coloriez les couleurs suivantes :

1 – jaune 2, 4, 5 – bleu

3, 6 – noir

Si vous préférez les pissenlits coloriez les couleurs suivantes :

5, 6, 9 – jaune

1, 2, 5, 7, 8 – noir

ANECDOTE **LA FOIRE DE LA LATIÈRE**

PAR JEAN PAUL AURIAC

L'escroquerie la plus spectaculaire pratiquée sur cette foire, nous a été racontée au début des années 1980 par un habitant d'Echourgnac, Charles Laviale.

«Des gens de la commune de Servanches avaient un bœuf qu'on appelait «lo Violet», et comme il avait 12-13 ans, il était temps de s'en débarrasser. Alors ils le mènent à la foire ; ils arrivent pas très loin du foirail, une personne les accoste et leur dit : «vous voulez vendre votre bœuf, combien vous en demandez ?

– Oh 350, 400 francs.

– Alors bourro aqui» !

On tombe d'accord. Après le repas, ils disent : «bon, on a vendu notre bœuf, maintenant, il faudrait bien en acheter un autre» ! Sur le foirail, ils trouvent le même marchand, avec une bête superbe, bien propre, les cornes arrangées, le poil lustré. Ils se disent : «il ressemble bien au Violet, mais c'est pas lui, parce que celui là, il a l'air gaillard». Alors ils se mettent en marché, ils achètent le bœuf, 600 francs. Ça faisait un peu cher ; Le marchand dit : «Il faut faire attention pour l'emmener, je vais vous accompagner». Ils descendent au fond du foirail ; arrive alors une voiture, le bœuf prend peur, il s'échappe… Va te faire fichre, c'est que hé ! il était payé. Alors le marchand dit : «écoutez, si on ne le retrouve pas, vous viendrez me voir, je vous remettrai l'argent, que voulez-vous»…

Quand ils arrivent chez eux, stupéfaction, qu'est-ce qu'ils voient, à la crèche du Violet ? Le bœuf installé, en train de manger.

– «On dirait que c'est notre bœuf !

– Oh non, se dit, tu vois bien, celui là est beaucoup plus jeune».

Mais quelques jours après, ils ont bien compris que c'était lui. Voilà l'affaire terminée.

A retrouver avec d'autres témoignages dans le livre «C'était le temps des loups» (ed. Couleurs Périgords).

TÉMOIGNAGE

LA VEILLE DU MOIS DE MAI

PAR LES RÉSIDENTS DE L'EHPAD DE CASTELS

PROPOS RECUEILLIS PAR SABINE

La veille du mois de mai les garçons se réunissaient, pas les filles, on ne laissait pas sortir les filles comme ça, il n'y avait pas la pilule. Si une y était allée, elle aurait subi les foudres de toute la commune et pour trouver à se marier c'était foutu. A St Vincent de Cosse c'étaient les jeunes gens qui allaient chercher les œufs dans les fermes et les maisons de la commune.Il y avait une chanson spéciale pour remercier les donateurs :

«Voici la veille du mois de mai.
Tous les amants sont arrivés
Bonsoir Lisette …»

Les garçons en profitaient en douce pour accrocher un bouquet de fleurs à la poignée de la porte de la fille qui leur plaisait. Quand on en trouvait un accroché on se demandait «qui c'est ?»On les entendait chanter tout au long de la rue. Ils partaient chercher des œufs chez des gens qui les recevaient bien ou mal. Ils arrivaient «chauds» il ne faut pas croire ! Pour ma part je les mettais accrochés au portail. Ça arrivait qu'ils fassent chabrol chez les gens. Ça durait toute la nuit jusqu'au petit matin. Ils étaient à pied ou à vélo pour faire le tour du village.

Ceux qui ne donnaient pas d'œufs ils leur chantaient une chanson : «le chouete otam des farfolous ol tioul qué de feuilles per ler prioulS»

« Je vous souhaite autant
de frelons au cul, que de
feuilles sur les peupliers. »

Ils faisaient des farces, Ils déplaçaient les panneaux de signalisation, ils avaient monté une charrue dans un noyer. Les gens laissaient leurs affaires dehors, on ne cadenassait pas tout comme aujourd'hui et le matin il fallait retrouver les affaires cachées dans la nuit. Les villageois cherchaient leur charrette, les pots de fleurs. Une fois ils ont arraché le téléphone de la cabine téléphonique de Marnac, ils ont fait le tour de la commune avec et le matin ils l'ont ramené au maire qui n'était pas content. Ils étaient fin bourrés. Mais cela ne faisait pas d'histoire, c'était la tradition.

Quand même une fois à Belvès il y en a un qui ne voulait pas donner d'œufs, il leur a tiré un coup de fusil.

On était jeune. On a en cassé autant qu'on en rapportait, on faisait des batailles d'œufs. Quand on en avait assez récolté, au petit matin, on faisait l'omelette et on la mangeait tous ensemble. Que de bons souvenirs !

SOUVENIR **MINET LE RENARDEAU**

PAR BERNADETTE DARCHEN

Un jour, un garde-chasse m'offre un renardeau. Il était tout jeune, trois semaines environ. Me voilà donc, sur l'heure, envolée au septième ciel. C'était le commencement d'une amitié, mais aussi d'une période difficile car vivre avec un renard n'est pas de tout repos. (…)

Et comme si je n'avais pas assez d'occupations avec ce renard, le chien et le chat, voici que j'eus en pension, pendant quelques temps, un deuxième renardeau du même âge que le mien. Ah ! Il y avait de l'ambiance à la maison ! Mais les choses ne commençaient vraiment qu'à la nuit tombée. (…) Je ne compte pour rien les bruits divers, sauts, courses, et autres bousculades. Ce qui était intenable, c'était lorsque les jeux «hors d'œuvre» étant épuisés, ils s'attaquaient au plat de résistance : la porte de ma chambre. (…) Et ils grattaient, ils grattaient, ils grattaient sans fin pour passer de mon côté. (…) J'essayais de jouer la surdité mais, en fin de compte, c'était toujours moi qui capitulais et ouvrais la porte.

Aussitôt, le lit était investi. Minet prenait possession de moi. Il commençait par me mordiller gentiment puis, un peu plus fort, me sautait dessus comme sur un trampolino ; cela durait un certain temps. (…) J'étais obligée de me défendre. Alors, pour se faire pardonner, j'avais le droit à la bise. Les renards, de par leur museau pointu, ont une langue étroite et très longue. Dans son ardeur affectueuse, il m'enfournait ses bises au plus profond de l'oreille. C'était gluant et chaud et j'avais l'impression qu'il me léchait les neurones. (…)

Au réveil, je découvrais Minet, l'espiègle, assoupi dans mes bras, couché sur le dos, enfoui sous la couverture, avec juste le museau sortant des draps. Et là, j'étais au Paradis. (…) Et son petit cœur battait sans hâte, son souffle était calme et régulier. Et il était beau avec cet éternel sourire narquois qu'ont tous les renards, même lorsqu'ils dorment. (…)

Mais quoi qu'on fasse, un renard est appelé à disparaître, à vous fausser compagnie. Minet ne put échapper à cette règle. Un jour, alors qu'une mer de foin ondulait au vent tout autour de la maison, il prit la clé des champs. (…)

Or, un dimanche matin, à quelques temps de là, j'appris qu'à trois ou quatre kilomètres un renard porteur d'un collier rouge s'était fait tuer, la nuit, par une voiture. (…) Il avait environ huit mois. Mais il avait eu le temps de m'apprendre beaucoup de choses et, chez moi, il s'était bien amusé. Lui et moi étions quittes, je ne l'avais pas trahi.

Extrait de son ouvrage L'Arche de Noé. Livre introuvable à découvrir… Contactez La Pie

PROSE **LE CRATÈRE ET SES ÉCHOS**

PAR ZOÉ MATILDA

Le clin d'œil des astres recycle mon cœur, flambant neuf, flamboyant, me brûlant moi dans ce divin cratère de l'oubli, du lyrisme et de la renaissance précédant chaque fois la conviction du dernier souffle qui finalement se renouvelle et je sursaute et nous sursautons parce que le clocher sonne et que le pain est grillé, parce que la rame tape contre la coque, parce qu'un éternuement, parce qu'une volée d'oiseaux jaillit d'on ne sait où et qu'un train s'essouffle, parce qu'un klaxon, qu'il faut payer la caissière 8 euros 40 s'il vous plait, parce que le jet d'eau nous éclate à la gueule et que le temps et le vide nous clouent le cœur en plein dans son élan à l'éternité alors même que notre enveloppe s'éprend de chaque minute, de chaque seconde et de cette dissonance une déchirure, une entaille, tout au fond tout le temps, 8 milliards de cœurs, de pulsations, que le clin d'œil des astres renouvelle chaque fois, flambants neufs, flamboyants, nous brûlant ainsi dans ce divin cratère du monde, de l'oubli et de ses échos lyriques.

POÈME **CALIN ^ (2016)**

PAR MIK

Tout déclencheur de câlin mérite câlin.
(câlin avec les yeux)
Super Câlin 3000
(Libre Calin) ^
Avoir Bon Cœur (dit le boddhisattva)
ABC (dit celui qui écoute et apprend)
Câlin. Super. oui. Oui. oui. Bisous.
Bisous. C^alin. Euh. Bonjour.Ah. D'accord.
Silence. Euh…Ou. Pas. Peut-être. Non ?
Je. sais. pas. Ah. Pas. plus.
Bave. Bavons. Merde. Tu. Rohhhh.
Ok. Bis. Franchement. Aucune. D'ailleurs.
Je. bugue. Putain. de. mots. de. merci.
Sans. doute. doute. doute. Putain. de. doute.
Ok. Oui.
(ou pas)

LE MOKITU **LE TEMPS**

PAR L'AB(S)

Placide : As-tu cinq minutes ?
Vivien : Non, j'ai pas l'temps,
je suis très en retard et j'ai
encore beaucoup à faire.
Pl : Le temps se donne à celui qui
s'en accorde, et le temps file
pour celui qui court après.
Vi : Le temps ça se mesure, et du temps
qu'on discute, regarde comme
trottent les aiguilles de ma montre !
Pl : Ouai, tu cours après tes aiguilles
car tu te projettes dans le futur,
pour toi aujourd'hui c'est demain.
Vi : Écoute, s'il n'y a pas de demain alors
il n'y a plus rien du tout. Demain
est le garant de notre avenir !
Pl : Ton avenir ? Ce n'est que du
vieux, car ce qui te pousse vers
demain ce ne sont autres que tes
souvenirs et expériences d'hier.
Vi : N'essaie pas de m'embrouiller ! Le
temps se conjugue en trois actes :
Passé, présent, futur, et voilà.
Pl : Ce qui engendre ton passé et ton
futur, c'est ton présent puisqu'il est
les deux à la fois. C'est le point zéro,
étant fini avant d'avoir commencé !
Le présent n'est PAS le temps.
Bon, alors présentement,
t'as cinq minutes ?

NOUVELLE **LA PESTE**

PAR HÉLÈNE LAVAUD

Un pèlerin quitte la maison de ses pairs pour partir en terre sainte. Il quitte son village, un grand village. En chemin il rencontre une dame vêtue de blanc qu'il ne connaît pas. Il lui demande qui elle est ? «Je suis la Peste» répond-elle. «Et que viens-tu faire ici ?»

«Je vais visiter ton village, j'y ferai 90 morts»

«90 morts ! Mais c'est énorme !»

«90 morts, pas un de plus.»

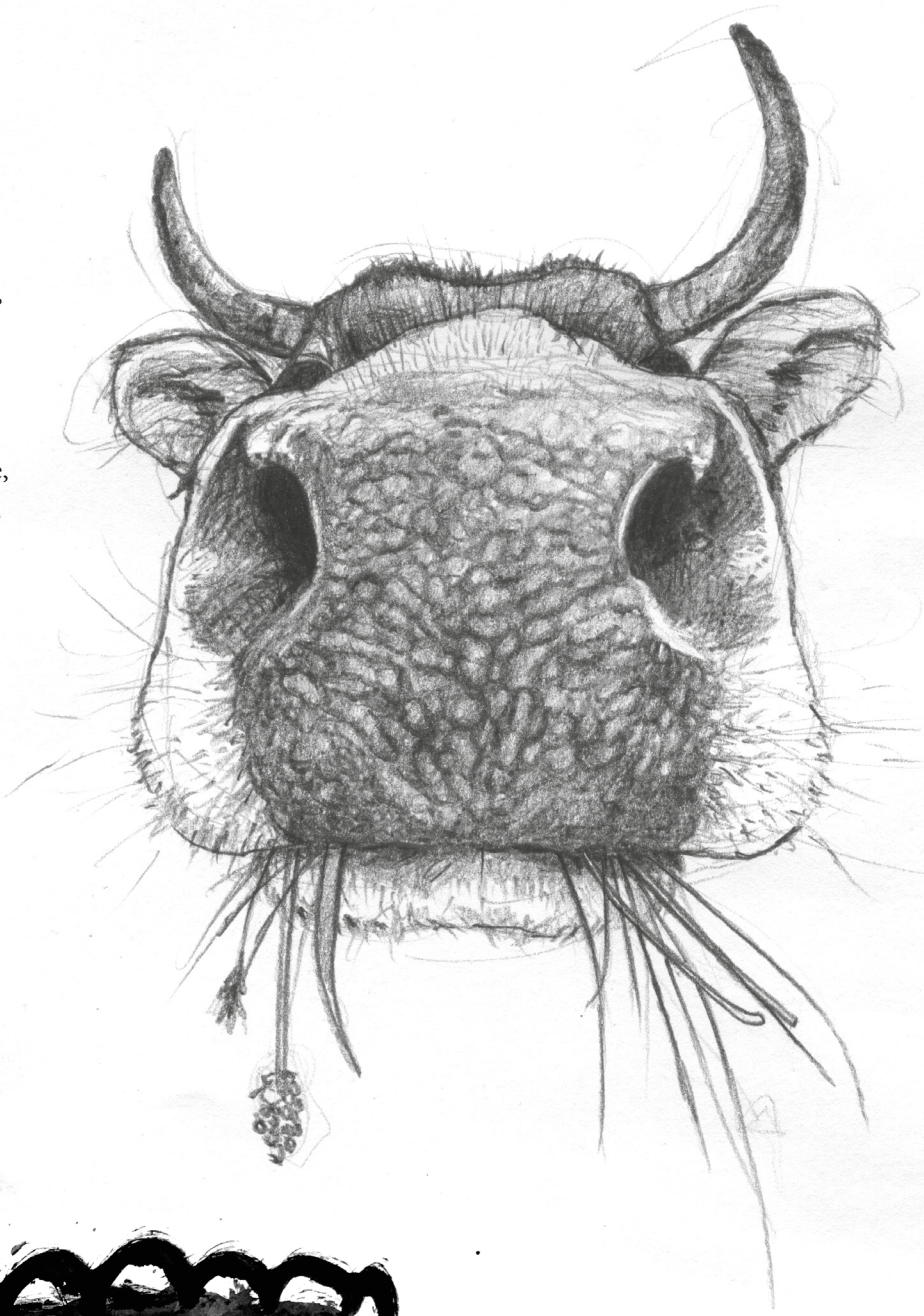
Et chacun poursuit son chemin. Le pèlerin revient quelques années plus tard et le village est dévasté. Les maisons tombent en ruine, les tombes sont couvertes de mousse, les jardins sont remplis d'herbes folles. Il n'y a pas âme qui vive et la seule personne qu'il va rencontrer c'est la Peste, toujours vêtue de blanc. Il lui dit «mais tu avais promis de tuer moins de 100 personnes ! Il y avait 4000 âmes et il n'y a plus âme qui vive !»

«J'ai tenu parole répond la Peste, j'ai tué 90 hommes, pas un de plus. Tous les autres sont morts de peur.»

POÈME **ROSE ET PAUSE**

PAR BERTRAND

Rose comme les fleurs que tu aimes tant,
Pause comme sur certains
moments de notre vie,
Rose comme le vin que nous partageons,
Pause comme celle que je prends
pour te regarder,
Rose comme ton rouge à lèvres,
Pause comme le calme que tu
apportes à mon existence,
Rose comme la mûre dans le champagne,
Pause comme les baisers de tes
lèvres sur mon corps,
Rose comme un coucher de soleil,
Pause comme le vent dans tes
cheveux sur la plage,
Rose comme celui de tes joues,
Pause comme le bonheur qui
frappe à la porte de ma vie,
Rose comme la vie à tes côtés,
Pause comme la patience qu'il
faut pour s'attendre,
Rose comme le temps d'une pause,
Pause comme le temps de t'offrir
un bouquet de roses !
10 Mars 2021 pour celle qui m'a sauvé



Dessin

GAÏA

POÈME **ALTOSTRATUS**

PAR ELOWIE FERLOUIS

J'ai longtemps été dans un
brouillard inconstant,
Guettant le bon moment
à chaque instant.
Seule au milieu des rires,
Le brouillard s'étire.
Je me suis sentie vide,
Au milieu des abeilles.
Le temps est rempli de rides, Le
temps n'a pas d'oreilles.
Au loin cette musique qui m'appelait,
Me remplissait de nébulosités.
J'ai contemplé la fumée,
Reflet de mes nébulosités.
Sais-tu quelle est cette calamité,
Qui me remplit de doutes effrénés ?
Seule sous la pluie,
Mon âme s'enfuit.
C'est le calme avant la tempête,
Qui ne cesse de s'en repaître.

HUMOUR **THE ANGLOPHONE'S HELP CORNER**

PAR CHARLEY

Pour les lecteurs/rices non anglophones, munissez vous d'un dictionnaire ou d'un.e bon.ne copin.e anglophone

The French have a reputation for being cartesian and yet their language is not necessarily rational. Here are a few tips to help you with expressions that could be confusing :

One day, out of the blue, your boss comes and thanks you (vous remercie). Do not bow your head and modestly utter, «aw shucks» ; you've been fired.

At your friend's dinner table, your hostess proposes a second helping. If you're still hungry, don't say thanks (merci). Merci in this case means : no, thank you (the word for no in French is non).

You're having a party and ask your dear friend Pierre if he'll be coming. If he replies : no doubt (sans doute) brace yourself for possible disappointment : sans doute means maybe. (The word for «yes» in French is : oui.)

Your neighbor informs you that you were visited (visité) while you were out. Do not ponder which of your friends stopped by to see you. You've been robbed.

You propose an amendment or you have a new project : if your suggestion or project, is «sanctionné» good luck ! Either the innovation has been approved or you will be punished.

Another characteristic of the French language is the sophisticated phrase. For example :

Instead of a boring «You know» (vous savez) you can produce a stream of words to confirm that your listener can't not know : «Vous n'êtes pas sans savoir.» (This is no fun for those of us who have trouble with double negatives.)

Or in the place of a cut and dry declaration such as : I miss you (Tu me manques), try something more poetic : Time seems to move slowly towards the moment I will see you again (Il me tarde de te revoir).

You can even add a little savoir faire («know-how» in English) in the kitchen : instead of cutting up a tomato with (avec) a knife, you slice the fruit with the help of a knife (à l'aide d'un couteau).

Or some mystery : As far as my nose can see (à vue de nez). (I did not make that up but I have a seeing-nose dog.) (That's Labrador) («Labrador» in English)

Je ne suis pas peu fière de cette rubrique. Si vous voulez participer à un futur article sur les fantaisies de la langue française, n'hésitez pas à ne rien faire auprès de La Pie. Ou pas.

PETITES ANNONCES

Vous aimez les oiseaux ? Mamie Cat vous encourage à rejoindre le groupe LPO à Siorac en Périgord dès le matin et pour la journée pour observer et mieux connaître les oiseaux du bord de Dordogne. Cette sortie est un petit bonheur gratuit. N'hésitez pas à contacter Alain au 0664757779

Après une longue traversée du désert, homme, 53 ans, souhaiterait rencontrer femme, 40/50 ans, avec de l'humour, aimant la nature. 06 98 21 12 09

Bonjour, notre troupe recherche une femme et un homme pour son nouveau projet. Nous montons un spectacle «cabaret» mêlant texte, chansons et choré… Il s'agit d'une comédie policière. Les comédiens recherchés peuvent ne pas avoir d'expérience, seulement une forte motivation. La tranche d'âge possible est très large(de 20 à 50). Les belles voix sont très appréciées et mises en valeur ! Nous répétons les lundis soirs à Castels (horaires prenant en compte le couvre-feu) Joindre Louise pour tout renseignement : 06 86 98 66 45

Apiculteur à Sainte-Alvère, je cherche un terrain où je pourrai installer quelques ruches fin avril/début mai, sur ces communes : Le Bugue, Saint-Chamassy, Paunat, Limeuil, Trémolat, Pezuls, Saint Avit, Sainte Alvère ou Journiac. Accessible en voiture et relativement éloigné des habitations. J'offre du miel en contrepartie (et mon partage de connaissances sur le monde merveilleux des abeilles !). Appelez moi au 06 08 50 04 31. Ludovic.

Lancement de l'atelier d'écriture de La Pie pour jouer avec les mots, je vous propose un premier rdv pour se dégourdir doigts et neurones. Nous profiterons de ce 1er rendez-vous pour décider de la suite à donner à cette aventure d'atelier d'écriture : le 15 mai à 15h (nombre de places limité). Contact : agnesdelariviere@ecomail.fr

---

Une rencontre d'écrivains en herbe ou confirmés pour parler de nos univers et créer du lien. Je suis dans l'écriture de mon 2ème roman et j'ai envie et besoin de rencontrer d'autres auteurs pour échanger et grandir de l'expérience de chacun (sujets possibles : la page blanche, la structure, la relecture, la course à l'éditeur (ou pas), le circuit de vente…). En plus de faire connaissance, il y a tous les sujets qui concernent nos projets d'écriture, donc rendez-vous pour un apéro dinâtoire (paniers partagés) : le 14 mai à 18h30. Contact : agnesdelariviere@ecomail.fr

---

Cherche des témoignages – sincères et truculents – pour mon roman. Je recherche des personnes qui se sont inscrites, un jour, sur un site de rencontre. Homme ou femme, vous y avez rencontré l'amour ou pas, vous avez envie de me partager votre expérience : bienvenu-es ! Contact : agnesdelariviere@ecomail.fr

---

L'Ehpad de Castel cherche un piano à cadre métal pour que ses résidents puissent jouer et apprendre à jouer. Appelez Sabine au 07 86 48 70 09

A Castels, mise à disposition gratuite d'un potager de 150 m2 clôturé avec accès à l'eau gratuit. En échange de quelques légumes pendant la saison. Tel : 06 81 53 60 33

La bibliothèque de St Cyprien met en place une grainothèque (gratuite, sans obligation d'adhésion à la bibliothèque) Rappel des horaires d'ouverture : mardi de 14h à 17h 30, mercredi de 10h à 12h et 14h 30 à 18h, samedi de 10h à 12h et 14h à 16h. Merci beaucoup ! ! !

L'association La pelle aux Idées cherche des tonneaux, des prêts ou dons de vêtements/accessoires médiévaux et un jeu de molky. Mail : lapelleauxidees@gmail.com

---

Le printemps arrive à grands pas, et les abeilles vont bientôt essaimer (c'est comme ça qu'elles se reproduisent). Alors si vous voyez une grosse grappe d'abeilles agglutinées à une branche d'arbre ou autre, appelez-nous vite ! C'est le seul moment pendant lequel on peut les attraper. Nous les ferons intégrer l'une de nos ruches tronc dans notre rucher de biodiversité aux Eyzies (c'est à dire que l'on n'exploitera pas leur miel, on les laissera en paix) Merci ! Charline & Rémi. 06 95 48 61 02 / 06 73 27 20 49

La date est enfin fixée ! Les 22 & 23 mai 2021, le Bus des Rêves organise son festival «A la rue» ! Car si les artistes ne peuvent plus jouer dans la rue, c'est la rue qui s'invite dans les champs… Nous allons donc monter une grande rue en décors au beau milieu d'un champ, et seront invités à la rendre vivante et délurée tous les artisans, artistes et drôles de personnages du coin… Avis donc à tous ceux qui aimeraient faire partie de notre rue, avec un stand, une animation, un atelier, un crieur de la Pie et tutti quanti, contactez-nous à busdesreves@gmail.com ou au 07 83 24 95 67, et pour les autres, bloquez la date pour deux belles journées festives et familiales !

MÉTÉO

CHAUD PATATE !

PROFESSEUR CARLUX

HYPER VOYANT, MÉDIUM,
EXORCISTE, FASHION GUÉRISSEUR

RÉSOUD TOUS VOS PROBLÈMES ET MÊME PLUS ENCORE

Crise conjugale, gâle, union rapide, rupture conventionnelle, amour, haine, retour de l'être aimé, mauvais sort, mauvaises odeurs, chance aux jeux, RSA, déchéance, astuces informatiques, 5G, compteur linky, commerces, banques, immobilier, tourisme, tourista, santé, fin du monde, lutte des classes, impuissance alcoolique, problème de foi, etc. Contactez la Pie.

GRAND CONCOURS
DE JEUX DE MOT

Les avis divergent à propos du chant de la pie. Certains pensent que la pie crate, d'autres disent que la pie rouette. Un autre affirme que la pie louface. Et vous, qu'en dites-vous ?

Vous avez des jeux de mots avec la Pie, envoyez nous vos propositions à lapiedu24@protonmail.com

BLAGUE DU MOIS
DAVID BOWIE ET LADY DI ONT CHACUN UN FILS, COMMENT S'APPELLENT-T-IL ?
Réponse p. 12

DICTON DU MOIS
LE MIEUX EST L'ENNEMI DU MAL

RECETTE DU MOIS
PÂTES AU KETCHUP

Prendre une casserole, la remplir de ketchup. Y insérer les pâtes. Lorque le ketchup bout, assaisonnez à votre goût, servir.

PAR ANTOINE CASSAN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
I												■								
II								■									■			
III				■						■									■	
IV					■									■						
V										■					■				■	
VI				■									■		■			■		
VII			■				■				■									
VIII								■								■				■
IX						■								■						
X									■			■					■			
XI			■										■							
XII				■						■								■		
XIII		■					■								■				■	
XIV	■							■			■									
XV												■			■		■			
XVI			■					■						■						
XVII												■					■			
XVIII						■			■										■	
XIX			■												■					
XX				■					■						■					

Horizontalement

I. Ont eu mailles à partir avec les Girondins ! Passe en cuisine quand on ne lui tire pas dessus.– **II.** Mets ta fierté de côté. Egoïste caresse. Aussi près des bains que de la Provence.– **III.** Dans le capot. Bref, autrefois. Vieux point de suspension pour les nobles.– **IV.** Sans espoir. Prend un certain plaisir à farcir les oignons. Jointe.– **V.** Faire dépérir. Est à Londres. Début d'inscription.– **VI.** Coup de rouge. Se tordraient. Pas rendu. Pronom.– **VII.** Mesure de jaune. Peut se croiser sur le pré. Lettres de Lautréamont. Imprimer une courbe.– **VIII.** Médecin qui arrive toujours trop tard. Prend sur lui. En Normandie devant une fleur.– **IX.** Impopulaire quand il se lève. Peut abriter une division. Il vaut parfois mieux ne pas prendre leur monnaie.– **X.** à l'envers : se collectionnent en sept exemplaires. Pronom. Mouton. Finit de faire du chahut.– **XI.** Au cœur de l'Etna. Etoile des neiges. Franchira un seuil.– **XII.** Décale son heure. Se caresse en rêvant. Sort de table. Patron du jour.– **XIII.** Sous le pouvoir du roi ? Au coeur du péribole. Conviendra mieux en France qu'en Irlande.– **XIV.** Echange, ou pour l'échange. Mord devant le père. Paroles données auxquelles on peut se fier.– **XV.** Flottements. A l'est de Paris. Lettres de Tartuffe.– **XVI.** Quartier du Vaucluse. Linge de page. Crèche. Eau des alpages.– **XVII.** SI vous êtes là, vous n'en souffrez pas ! Levât la patte par derrière. Pillage.– **XVIII.** Fil naturel. Au cœur du convoi. Vieux maux croisés.– **XIX.** Préposition. A fait partir Chopin et De Musset. La cousine du fils.– **XX.** Cassant. Dernier cri. Blanc d'Espagne. Succède au balcon en début d'année.

Verticalement

1. Ânes d'Angleterre. Parfois saintes, mais toujours grasses.– **2.** Le retour à la terre. Refuse.– **3.** A la côte en Afrique. Carburant. Moments plus ou moins longs. Surplombe le sol.– **4.** Démonstratif. Pièce jaune. Se paye avec humour. Passent totalement à côté.– **5.** Correspondant d'Israël. N'a pas perdu ses illusions.– **6.** Se met à dos. Calomniait. La base de la base, et la base de la lecture.– **7.** Ecrit par Malraux et chanté par Ferré. Enlève les coquilles. A sans doute fait partie d'une Académie.– **8.** Parfait. Fatwa lancée dans tous les sens. Rond.– **9.** Jolis bruits. Faisons monter.– **10.** Donne de l'élan placé devant le train. Opposant. Moindres parfois stricts.– **11.** Ancien franc. A été rasée à la fin de la guerre. Ferme.– **12.** L'art du brasseur. Vieux laxatif. Partie ouest de Bordeaux.– **13.** Membres. Cardinaux. Fait rougir.– **14.** Est de Berlin, mais ouest d'Istanbul. Mèches. Fis un peu de vent. De fer ou de bronze.– **15.** Repère de marins. Il a lancé les hirondelles dans Paris. Passage.– **16.** Fille de l'eau. Mettront en place de prtites machinations.– **17.** Niais. Milieu de meurtriers. Trois fois rouge.– **18.** Saint du Carnaval. Un général qui branlait le chef ? Genre de princesses. – **19.** Préposition. Bonnes pioches ? Rape, à l'envers ou dans le désordre. Doublé pour le rouge.– **20.** Dépasser la mesure. Détermine les tendances d'après des échantillons.

COURRIER DES LECTEURICES

La Pie ; un titre bien choisi, ne dit-on pas, «Bavard(e) comme une pie» ? Regardez celle-ci : le 1er numéro 4 pages, le 2e, 8 et le 3e 12, quel engouement…
Bavarde, elle l'est et quel bonheur de lire ces pages, un bel échange, vivant. Qui nous change des médias habituels, on est dans les idées positives, dans la Vie de ceux qui ont envie d'échanger des points de vue différents, en toute sérénité.
On est là pour «refaire le monde» (il en a bien besoin), mais en soulignant plutôt ce qui fait avancer les choses que ce qui est négatif (pour ça d'autres s'en chargent et nous en rebattent les oreilles), on a envie de construire, d'avancer, pas de se retrouver ensemble pour pleurer sur ce qui ne va pas, ce qui n'exclut pas l'ironie, ni la critique, tant qu'elles sont accompagnées de bienveillance.
Alors un grand merci à ceux qui sont allés de l'avant. Et qui ont permis l'envol de cette Pie. Merci à Malick et à Nathan, aidés de Cyrille ; leur mini trottoir est un vrai bonheur, ils ont su écouter et surtout entendre ceux qui ont croisé leur «trottoir» ce jour-là, ils ont fait preuve d'une belle qualité. Et merci à tous ceux qui ont participé ; ce foisonnement d'articles, qui nous parlent tout simplement de la VIE, ne peut que rassembler.
Continuez, en ces temps «un peu difficiles», on a besoin de vous.

Marcelle

Bonjour, je suis membre de la SPTD. Je vous écris suite à votre «Recette traditionnelle locale pour 4 personnes, pâté de Tricératops à la banane et au gorille.» Le caractère drolatique de votre recette est évident (un pâté avec des poils de gorille, ha, ha !!). Néanmoins, afin d'éviter tout malentendu, je tiens à rappeler que le Triceratops est une espèce protégée (il ne reste en Dordogne que cinq spécimens recensés) dont la chasse est formellement interdite sous peine de 4 ans de prison ferme et / ou de 165 000 euros d'amende. Nous vous serions reconnaissants de publier ce courrier dans votre prochain numéro. Merci d'avance.

Luc Féronie, secrétaire de la SPTD

HOROSCOPE

VERSEAU Si tu trouves l'époque véreuse, adopte la philosophie d'une taupe dans un élevage de lombrics : fermer les yeux, respirer, ignorer l'agitation ambiante, et profiter de la terre ameublie pour trouver sa voie plus facilement.

POISSON Amour : cherchez l'âme sœur pas l'hameçon. Travail : risque de friture sur la ligne. Santé : gardez vos distances, évitez les boîtes. Pour le reste, faites ce qu'il vous plaît.

BÉLIER La patience n'a jamais été le fort du Bélier et pourtant, ce mois-ci, l'alignement de Pluton avec Mars créera une faille astrologique qui permettra au Bélier d'être d'une patience infinie pendant exactement sept minutes et quarante-cinq secondes.

TAUREAU Côté Amour, tout va bien se passer pour vous. Trop même. Vous aurez tellement de propositions que vous ne saurez plus où donner de la tête. Si bien qu'à force d'hésitation, toutes les opportunités vous passeront sous le mufle.

GÉMEAUX Ah les pauvres Gémeaux, accablés par la crise et harcelés par la propagande médiatique ! Vous allez devoir prendre beaucoup de distance avec tout cela, car vous risquez, en prenant les choses trop à cœur, de péter un boulon. Mais peut-être qu'avec un boulon en moins, ça marchera mieux pour vous…

CANCER Si vous souhaitez la prospérité n'hésitez surtout pas à vous arrêter sur la case départ et à recevoir le pactole. Mais si vous hésitez, n'hésitez plus ! Faites un double, montez sur la table et dansez devant les invités. Succès assuré !

LION Toujours pas d'horoscope pour les Lions ce mois-ci. La rédaction de La Pie souhaiterait s'excuser auprès des lecteurs et lectrices pénalisées mais il semblerait y avoir une malédiction autour de ce signe. Une enquête astrale a été ouverte pour élucider ce mystère.

VIERGE Un mois difficile pour vous. Travail : nul. Amour : encore pire. Santé : n'en parlons pas. Si vous survivez jusqu'au mois de juin, vous verrez, tout s'inversera. Tenez bon.

BALANCE Le printemps vous inspire et beaucoup de possibilités s'offrent à vous… reste à CHOISIR. Et pourquoi pas lâcher la pesée du pour et du contre pour opter pour le ET plutôt que pour le OU tout en s'inspirant du MAI qui, lui, fait ce qu'il lui plaît !

SCORPION Période difficile : tandis que les uns et les autres font ce qui leur plaît, nous devons étouffer notre nature ténébreuse pour fêter les anniversaires de nos meilleurs amis qui ont tous trouvé le moyen de naître sous le signe opposé sur la carte des étoiles.

SAGITTAIRE Avec un peu plus de rien et un peu moins de tout, le mois de mai va vous rendre fou. Fou de quoi, cela ne tient qu'à vous, car en mai…

CAPRICORNE Il serait temps de vous prendre en main : vous êtes trop crédules. Arrêtez de croire dans les étoiles ou dans le marc de café. Réveillez-vous, votre destin est entre vos mains, pas dans un journal local.

La Pie & Orni
Benoît Daroussin

LE CRACHOIR

UNE PIE C'EST NOIR ET BLANC. L'OISEAU QUE VOUS AVEZ MIS SUR VOTRE JOURNAL, JE SUIS DÉSOLÉ MAIS C'EST PAS UNE PIE !

Vous avez envie de vous défouler un bon coup, de nous insulter, nous faire des reproches, des critiques constructives ou non, ça tombe bien, on adore ça. Envoyez-nous vos commentaires, à lapiedu24@protonmail.com.

↓ Solution des mots croisés du numéro précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8
A	B	E	A	U	M	O	N	T
B	E	T	R	E	N	N	E	R
C	R	E	A			T	U	A
D	G	I	S	A	I		V	I
E	E	N		S		V	I	N
F	R	D	A		N	I	C	E
G	A	R		M	E	T		E
H	C	A	R	A	M	E	L	S

Réponse de la page 11 : Bowie Ken et Alain Die